

DISRUPTED HISTORIES, RECOVERED PASTS

HISTOIRES PERTURBÉES, PASSÉS RETROUVÉS

Disrupted Histories, Recovered Pasts Working Paper No. 1

Histoires Perturbées, Passés Retrouvés Série de Documents de Travail N° 1

Disrupted Histories, Recovered Pasts:

A Cross-Disciplinary Analysis and Cross-Case Synthesis of
Oral Histories and History in Post-Conflict and Postcolonial Contexts

Histoires Perturbées, Passés Retrouvés :

Analyse et Synthèse Croisée d'Histoires Orales et d'Histoire dans des
Contextes Post-Conflict et Post-coloniaux

Sullivan, S., Baussant, M., Dodd, L., Otele, O, and/et Dos Santos, I.

December/Décembre 2017

<http://dsrupdhist.hypotheses.org/>

Bath Spa University, Université Paris Nanterre, University of Huddersfield, Université Paris Diderot



Arts & Humanities
Research Council



**Université
Paris Nanterre**



université
**PARIS
DIDEROT**

Copyright/Droits d'auteurs © 2017

Sian Sullivan, Michèle Baussant, Lindsey Dodd, Olivette Otele, Irène Dos Santos

Published by **Disrupted Histories, Recovered Pasts**

Working Paper Series / Travail en Cours
c/o Future Pasts, Bath Spa University
Newton Park, Newton St. Loe
Bath BA2 9BN
United Kingdom

<http://dsrupdhist.hypotheses.org/>

contact : s.sullivan@bathspa.ac.uk / michele.baussant@cnrs.fr

ISBN: 978-1-911126-06-5

Disrupted Histories, Recovered Pasts is a joint UK-France (AHRC Care for the Future - LABEX Pasp) research project documenting historical experiences of disruption and recovery in post-conflict and post-colonial contexts (UK ref. AH/N504579/1). Our project proposes a cross-disciplinary analysis and cross-case synthesis of oral histories and official 'History' in post-conflict and postcolonial contexts. Our focus is the potentially 'disruptive' effects of oral histories and non-academic histories on history and historiography, across a series of historical cases of displacement.

In the postconflict and colonial contexts of our cases, 'disruption' is present in three senses:

- as the productive ways in which multiple experiences retrieved through oral histories may refract and revise historical analysis;
- as the happening histories of objectively disruptive events break the flow of individual and collective experience;
- and as a strategy for cross-disciplinary research to disrupt and democratise conventional understanding by drawing attention to occluded experiences.

'Recovery' is also polysemic, invoking retrieval of past experiences, and the possibility for enhanced well-being, through voicing memories that may have been suppressed, as well as attending to mismatches with public discourse about displaced groups and individual experience.

Lead academics are Sian Sullivan, Bath Spa University (Principal Investigator and Project Coordinator), Michèle Baussant, Centre National de la Recherche Scientifique et Université Paris Nanterre (Principal Investigator), Lindsey Dodd, University of Huddersfield (Co-Investigator), Olivette Otele, Bath Spa University (Co-Investigator) and Irène Dos Santos, Centre National de la Recherche Scientifique et Université Paris Diderot (Co-Investigator).

Histoires Perturbées, Passés Retrouvés est un projet de recherche Franco-Britannique (AHRC Care for the Future - LABEX «Les passés dans le présent») qui explore des expériences historiques perturbées et la manière dont elles sont ou non remémorées dans des contextes post-conflits et post-coloniaux. Notre projet propose une analyse sur les articulations entre les souvenirs portés par les individus et d'autres formes de rapport au passé, en particulier l'histoire académique et l'histoire «officielle», dans des contextes post-conflits et post-coloniaux. Plus spécifiquement, il s'intéresse aux effets potentiellement «perturbateurs» des histoires orales et des histoires non académiques sur l'écriture de l'histoire formelle et sur l'historiographie.

Dans les contextes post-conflits et post-coloniaux qui caractérisent notre recherche, la notion d'«interruption» est présente de trois manières :

- comme moyen permettant aux expériences multiples «retrouvées» et recouvrées grâce à l'histoire orale, de modifier l'analyse historique;
- comme la survenance d'histoires perturbées, qui interrompt le flux des expériences individuelles et collectives;
- comme une stratégie de recherche interdisciplinaire facilitant l'accès à une compréhension davantage partagée en attirant l'attention sur les expériences passées sous silence.

Le terme «rétablissement» est aussi polysémique. Il évoque tant le recouvrement d'expériences passées que la possibilité d'accéder à et de reconstruire un autre rapport au passé, plus «apaisé», grâce à l'expression des souvenirs. Il permet également d'interroger l'inadéquation entre les discours publics portant sur certains groupes et les expériences individuelles de leurs membres.

Les Responsables du projet sont Sian Sullivan, Bath Spa University (Chercheur principal et Project Coordinator), Michèle Baussant, Centre National de la Recherche Scientifique et Université Paris Nanterre (Chercheur principal), Lindsey Dodd, University of Huddersfield (Co-chercheur), Olivette Otele, Bath Spa University (Co-chercheur) et Irène Dos Santos, Centre National de la Recherche Scientifique et Université Paris Diderot (Co-chercheur).

Disrupted Histories, Recovered Pasts *Working Paper Series*

The **Disrupted Histories, Recovered Pasts *Working Paper Series*** aims to facilitate rapid distribution of research findings and work in progress by researchers associated with the project. We also welcome relevant contributions by post-graduate students and other associates of the project. The series aims to open up discussion among the global community of scholars, policymakers and practitioners working on pressing issues concerning heritage, memory and commemoration. Our working papers are available to download free of charge in PDF format via the project's website at <http://dsrupdhist.hypotheses.org/>.

All our papers are peer reviewed, the copyright is retained by the author(s), and authors are welcome to publish further iterations of papers in journals and other formats (references and notes may be formatted as appropriate for such future publications). Papers in joint authorship include a contribution statement as an early footnote. Acronyms present in each working paper are also listed in an early footnote.

The opinions expressed in the papers are solely those of the author(s) and should not be attributed to the project funders, Bath Spa University, or partner universities and organisations. We welcome comments on individual working papers, which should be directed to the author(s).

Histoires Perturbées, Passés Retrouvés *Série de Documents de Travail*

La série de Documents de Travail **Histoires Perturbées, Passés Retrouvés** vise à faciliter la diffusion rapide des résultats de recherches et des travaux en cours par les chercheurs associés au projet. Nous accueillons également les contributions pertinentes d'étudiants de troisième cycle et d'autres chercheurs associés au projet. La série vise à ouvrir la discussion au sein de la communauté internationale, incluant chercheurs, décideurs et praticiens, sur des questions urgentes concernant la mémoire, les patrimoines dits «négatifs» et la commémoration. Nos documents de travail peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF sur le site Web du projet à l'adresse <http://dsrupdhist.hypotheses.org/>.

Tous nos articles sont soumis à un examen par les pairs. Les droits d'auteur sont conservés par les auteurs et ces derniers sont invités à publier d'autres versions d'articles dans des revues et sous d'autres formats (les références et les notes peuvent être formatées en conséquence). Les articles en co-auteurs incluent un énoncé de contribution comme note de bas de page. Les acronymes présents dans chaque document de travail figurent également dans une note de bas de page.

Les opinions exprimées dans les articles sont uniquement celles des auteurs et ne doivent pas être attribuées aux bailleurs de fonds du projet, à l'Université Bath Spa, ni aux universités et instances partenaires. Nous vous invitons à laisser des commentaires sur les documents de travail individuels. Ces derniers peuvent directement être adressés à l'auteur(s).

Disrupted Histories, Recovered Pasts: A Cross-Disciplinary Analysis and Cross-Case Synthesis of Oral Histories and History in Post-Conflict and Postcolonial Contexts

Histoires Perturbées, Passés Retrouvés : Analyse et Synthèse Croisée d'Histoires Orales et d'Histoire dans des Contextes Post-Conflicts et Post-coloniaux

Sullivan, S.¹, Baussant, M.², Dodd, L., Otele, O, and/et Dos Santos, I.

Abstract. This working paper outlines the conceptual framework and case studies comprising the research project *Disrupted Histories, Recovered Pasts*. Our project proposes a cross-disciplinary analysis and cross-case synthesis of experience and memory in post-conflict and postcolonial contexts. In the postconflict and colonial contexts of our cases, we see ‘disruption’ as present in three senses: as the productive ways in which multiple experiences retrieved through oral histories may refract and revise historical analysis; as the happening histories of objectively disruptive events break the flow of individual and collective experience; and as a strategy for cross-disciplinary research to disrupt and democratise conventional understanding by drawing attention to occluded experiences. We also articulate ‘recovery’ as polysemic: invoking retrieval of past experiences and the possibility for enhanced well-being through voicing memories that may have been suppressed, as well as attending to mismatches with public discourses about displaced groups and individual experience. Following an introduction to our conceptual approach, we summarise our proposed and on-going case-research. We are conducting oral history and archival research in multiple contexts, conducted from disciplinary bases in anthropology and history. Our aim is to interrogate relationships between oral histories and amateur histories with more formal written archives and historiography in a series of disrupted settings: evictions in colonial and apartheid west Namibia (Sullivan); memories and historical interpretations of the Egyptian Jewish diaspora (Baussant); the evacuation of children in Second World War France (Dodd); recent maritime exodus of migrants from Africa (Otele); and rupture from a hegemonic imperial-nostalgic narrative in Portugal (Dos Santos). Our case research will be complemented by systematic cross-case engagement, synthesis, theorisation and communication of case-study research, to be shared in the first instance through a future working paper.

Key words. memory, oral history; history; disruption; recovery; trauma; conflict; postcolonial; subaltern; case studies

¹ Email address: s.sullivan@bathspa.ac.uk.

² Courriel: michele.baussant@cnrs.fr

Abstract. Ce document de travail présente le cadre conceptuel relié à des études de cas spécifiques traités le projet *Histoires Perturbées, Passés Retrouvés*. Notre projet se propose de faire une analyse interdisciplinaire et une synthèse croisée de l'expérience et de la mémoire dans des contextes post-conflits et post-coloniaux. Croisant une perspective anthropologique et historique, il s'agit d'examiner les relations (ou l'absence éventuelle de relations) entre histoires orales, histoires écrites par des amateurs, archives écrites et historiographie. Dans les contextes post-conflits et post-coloniaux de notre recherche, nous définissons la notion d'«interruption» de trois façons: comme moyen permettant aux expériences multiples retrouvées grâce à l'histoire orale, de modifier l'analyse historique; comme la survenance d'histoires perturbées, qui interrompt le flux des expériences individuelles et collectives; comme une stratégie de recherche interdisciplinaire démocratisant l'accès à la compréhension en attirant l'attention sur les expériences occlusives. Le terme «rétablissement» est aussi polysémique. Il évoque tant le recouvrement d'expériences passées que la possibilité d'accéder à et de reconstruire un autre rapport au passé, plus «apaisé», grâce à l'expression des souvenirs. Il permet également d'interroger l'inadéquation entre les discours publics portant sur certains groupes et les expériences individuelles de leurs membres. Notre approche privilégie une articulation explicite entre les outils conceptuels mobilisés pour nos recherches et les données empiriques collectées au cours de notre projet, associant histoire orale et archives dans des contextes multiples. Ce travail multidisciplinaire adopte avant tout une perspective anthropologique et historique. Les études sont menées dans plusieurs contextes : expulsion coloniale et apartheid dans l'ouest de la Namibie (Sullivan); souvenirs et interprétations historiques de la diaspora Juive Égyptienne dans le contexte plus large des revendications politiques, juridiques et historiques émergentes concernant les Juifs des pays d'islam (Baussant); évacuation des enfants en France pendant la Seconde Guerre Mondiale (Dodd); exodes maritimes des migrants en provenance d'Afrique sub-Saharienne (Otele); la rupture avec le récit hégémonique de la nostalgie impériale au Portugal (Dos Santos). Notre recherche sera complétée par un travail de synthèse, de théorisation et de diffusion.

Key words. mémoire, histoire orale, histoire, interruption, recouvrance, trauma, conflit, postcolonial, histoire subalterne

1. Introduction³

History, is after all, a storying. (Spivak 1996(1993-94): 25)

The research project *Disrupted Histories, Recovered Pasts* takes as its starting point the methodological issues infusing whose and what types of experience and knowledge are considered to be of value in formulating historical analysis and narrative (Thompson 1978), and thus in shaping the presences of pasts in unfolding futures. These concerns flow from a Foucauldian appreciation that whose pasts are able to contribute to the future and how is always saturated with power relations (cf. Foucault 1982). In particular, and as argued by Michel de Certeau (1993) and Paul Ricoeur (2004), 'memory' and 'history' can find themselves dissociated because of doubt surrounding the validity of oral testimonies. The past

³ *Contribution statement:* Sian Sullivan led on writing the Case for Support on which this paper draws, with additional input from all co-authors. The individual case study summaries were contributed by each lead researcher. Olivette Otele contributed the bulk of the initial translation work from English to French in the first iteration of this text.

that becomes written as ‘History’, as well as the memories which become fashioned into more-or-less formalised national strategies of ‘remembrance’, thus are always caught within contingent discursive webs and institutional(ised) structures.

Simultaneously, however, this contingency of voice, as well as of the objects and subjects of knowledge conferred by particular ‘regimes of truth’, forms the ground of possibility for disruptive interventions that recover and recognise other(ed) voices, views, wills and presences (Foucault 1977; Spivak 1996(1985)). The past revealed, concealed and constructed through historiography is thereby encountered as explicitly *heterogeneous*, opening the way conceptually and methodologically for the telling of different and multiple stories – for ‘the decomposition and recomposition of national [and public] myths’ (Lavabre 2012) – through varied methods, registers and media.

This possibility of historical heterogeneity is perhaps particularly present in post-conflict and postcolonial contexts. In such settings, experience of objectively traumatic events, combined with strongly hierarchical structures that reinforce difference and politicise what it is possible to remember, make the retrieval and recognition of occluded experiences particularly potent. In a range of prior studies we have thus emphasised the patterning that can arise in such settings, as well as the methodological sensitivity required in both drawing to the fore experiences that may have been silenced, and in hearing silences themselves as perhaps articulations of the unspeakable (for example, Baussant 2002; Sullivan 2002; Dos Santos 2005; Dodd 2013; Otele 2015). Such emphases are increasingly the focus of cross-disciplinary analyses in post-conflict and postcolonial contexts, including in geography (for example, Muzaini 2015), anthropology (for example, Florescu 2012; Fahy 2012) and sociology (for example, Jedlowski 2001), as well as history.

For us, then, *disruption* in ‘*Disrupted Histories*’ can be understood in three senses:

- 1) as the productive ways that multiple voices and experiences, retrieved through recording and analysis of oral and amateur histories, may refract and revise historical narratives based on written archives that become historical convention in the present;
- 2) as the happening histories of objectively disruptive events in conflict and colonial settings, which interrupt the flow of individual and collective experience to produce ‘strong breaks or intense political and social mutations’ (Lavabre 2012: 263);
- 3) as a strategy for cross-disciplinary research to disrupt conventional understanding by drawing attention to occluded and ‘subjugated knowledges’ (Foucault 2004) as a nontrivial gesture towards the democratisation of knowledge production.

Children’s histories (as explored in case-studies i., ii., iii., and v., see below), in particular, are latently disruptive because of the unique ways in which children experience events, their

passivity in the face of political decision-making, and their lack of responsibility for past crimes. Nonetheless, their voices have been overlooked, or relegated to the status of anecdote or nostalgia (Wood 1999). We instead follow work in childhood studies that recognises children's knowledge as different, not inferior, to adults' (MacNaughton *et al.* 2007), and affirms that recalled experiences, expressed retrospectively, can be mobilised so as to understand traumatic pasts only parts of which are publicly recognised.

'Recovery', in the sense of *Recovered Pasts*, thus is for us also polysemic. It refers to the retrieval of past experiences that may be masked by public discourse and historiography based on written archives alone, as well as to the possibility for enhanced well-being through voicing memories that may previously have been unheard.

1. Introduction⁴

L'Histoire est, après tout, une mise en histoire (Spivak 1996(1993-94): 25)

Ce projet de recherche vise à repenser les questionnements méthodologiques qui parcourent les sciences sociales depuis plus d'un siècle quant aux liens entre les expériences, les connaissances et leur sélection, tant dans la formulation de l'analyse historique que comme élément moteur capable de mettre en exergue la présence de divers passés dans des futurs en voie d'être révélés (Thompson 1978). Ces interrogations émergent de la lecture de l'œuvre de Michel Foucault, pour partie centrée sur les effets et le rôle des histoires passées sur l'avenir et la manière dont elles sont conditionnées par les rapports de pouvoir (cf. Foucault 1982). D'autres auteurs, comme Michel de Certeau (1993) et Paul Ricoeur (2004), ont souligné par ailleurs les diverses formes de cloisonnement qui émergent de la mise en écriture des expériences passées et du travail de transformation opéré sur les mémoires par le processus de recherche, les constituant dès lors en objet de connaissance.

Les voix, les sujets et les objets de savoir produits par ces différents «régimes de vérités», ouvrent cependant le chemin pour atteindre et récupérer ces présences de 'l'Autre' (Foucault 1977; Spivak 1996(1985)). Accéder à ces présences, c'est également ouvrir une voie conceptuelle et méthodologique permettant de narrer différemment une multitude d'histoires et de donner lieu à une «décomposition et recomposition de mythes (publics) nationaux» (Lavabre 2012).

Ce potentiel d'hétérogénéité historique est peut être plus présent ou du moins plus «évident»

⁴ *Déclaration de contribution*: Sian Sullivan a dirigé la rédaction du dossier de soutien sur lequel ce document s'inspire, avec une contribution supplémentaire de tous les co-auteurs. Les résumés des études de cas individuels ont été fournis par chaque chercheur principal. Olivette Otele a contribué la majeure partie du travail de traduction initial de l'anglais vers le français dans la première itération de ce texte.

dans les contextes post-conflits et post-coloniaux. Dans de tels contextes, le vécu d'évènements traumatiques associés aux structures fortement hiérarchisées et politisées rend le recouvrement et la reconnaissance des expériences forcloses particulièrement saillant. Nous avons montré dans nos recherches antérieures comment et dans quelles situations certains modèles de rapports au passé émergent de ces contextes de violence ainsi que le rôle des émotions et de la construction d'un partage du sensible dans l'accès à des expériences jusque-là occultées, déniées ou passées sous silence et l'écoute plus ou moins partagées de ces silences et de ces histoires en souffrance et souvent comme déliées les une des autres (par exemple, Baussant, 2002, Sullivan 2002; Dos Santos 2005; Dodd 2013; Otele 2015). Cette thématique, plus volontiers investie par la sociologie (Lavabre, 1994; Jedlowski 2001), a connu ces dernières années un intérêt croissant dans plusieurs disciplines, telles que la géographie (Muzaini 2015), l'anthropologie (Florescu 2012; Fahy 2012), l'histoire et la science politique – dans des contextes post-conflits et post-coloniaux.

Dans notre projet, le terme «perturbation» peut être compris de trois manières :

- 1) comme une manière productive permettant le recouvrement de voix susceptibles de modifier des récits historiques jusqu'alors fondés sur des archives conventionnelles;
- 2) comme la survenance d'histoires perturbées, qui interrompt le flux des expériences individuelles et collectives, dans le but de produire «de fortes ruptures ou d'intenses mutations politiques et sociales» (Lavabre 2012: 263);
- 3) comme une stratégie de recherche croisée, qui perturbe notre compréhension habituelle, attire l'attention sur des «connaissances assujetties» (Foucault 2004) et ouvre ainsi un chemin à un partage plus large et plus profond de la connaissance.

Les histoires d'enfants (études i., ii., iii. et v., voir ci-dessous), en particulier sont «perturbées» du fait de la manière spécifique dont les enfants vivent les évènements (passivité face aux décisions par exemple). Si leurs voix ont été jusqu'alors réduites à des éléments considérés comme anecdotiques ou à des récits nostalgiques (Wood 1999), notre propos est au contraire de montrer que la connaissance portée par les enfants n'est pas marginale ou mineure mais différente de celles des adultes (MacNaughton *et al.* 2007). Par-delà, il s'agit de mettre en lumière comment des expériences retrouvées, exprimées rétroactivement peuvent être utilisées pour comprendre des expériences passées traumatiques qui n'ont été que partiellement et publiquement reconnues.

Le terme «rétablissement» ou recouvrance comme celui de «passés retrouvés», est par conséquent polysémique. Il évoque le recouvrement d'expériences passées, occultées par des discours publics et par une historiographie souvent uniquement fondées sur des archives écrites. Il signifie aussi la possibilité d'améliorer un partage et la reconstruction d'une forme

plus ou moins «apaisée» de rapport au passé grâce à l'expression des souvenirs qui n'ont pas été entendus.

2. Research aims and objectives

We are engaging with these possibilities for disruption and recovery through combining cross-disciplinary inflection (history and anthropology/ethnography) with the recording and analysis of oral and amateur histories, as well as analysis of written archives, in a range of post-conflict and postcolonial settings. These are contexts in which hierarchical linkages between power, knowledge production and axes of difference are particularly strong. Their selection has emerged through interaction between scholars in the AHRC⁵ Care for the Future-LABEX PasP network and associated colleagues. Through this interaction it became apparent that there may be commonalities of concern and experience in conducting oral history research in different settings, as a means for regaining ownership of diverse pasts.

We are, therefore, conducting and combining new research, embedded in sustained research trajectories, to pursue a range of empirical and methodological objectives. We are guided by the following questions:

- how might oral histories, testimonies and narratives speak to, with and as 'History' in selected contexts of objectively disruptive historical events including war, migration, colonisation, and eviction?
- how do oral histories, as well as amateur histories recorded through blogs and websites, refract and revise more formal history and historiography in these contexts?
- are there themes, patterns and theoretical modifications that might arise through sustained conversation, engagement and synthesis of experiences inscribed through multiple cases across similarly disrupted historical experiences?
- how might these possible themes and patterns permit the roles and values of oral and amateur histories to speak with more methodological strength to processes of knowledge production in historical research based on written archives?

⁵ *Acronyms*: AAHA – Friendship of Alexandria Yesterday and Today; ADC – Departmental Archives of Creuse; AHRC – Arts and Humanities Research Council (UK); AMBB – Municipal Archives of Boulogne-Billancourt; ASPCJE – Association for the Safeguarding of the Cultural Heritage of the Jews of Egypt; BAB – Basler Afrika Bibliographien; BDIC – Contemporary International Documentation Library; BSU – Bath Spa University; CNRS – Centre National de la Recherche Scientifique et Université; IAJE – International Association of Jews from Egypt; IFLAC – International Forum for the Literature and Culture of Peace; LABEX – Laboratory of Excellence; SEWRC – South East Wales Regional Equality Council; UNHCR – United Nations High Commissioner for Refugees

Following Gayatri Spivak (1996(1985): 206-207, 221, 229), then, we aim through oral and amateur history research to facilitate ‘subject-restoration’ and the recognition of heterogeneity in contexts of ‘subject-deprivation’, i.e. where disruptive experiences have acted to ‘drain’ individuals, groups and experiences ‘of proper identity’. Our proposal is particularly relevant to three priority areas in the original AHRC-LABEX PasP Joint Funding Call of 2015, namely:

1. ‘How societies remember and try to come to terms with the legacies of difficult and divisive pasts’;
2. ‘Representations and uses of the past in the present’; and
3. ‘Mediations of the past; cultural and social appropriations of the past’ – including digital practices.

2. Les objectifs

Notre travail se centre sur les enjeux théoriques soulevés par le croisement entre des notions telles que «perturbations», «rétablissement» ou encore «recouvrance», en privilégiant ici une approche croisée (historique et anthropologique/ethnographique) fondée sur des matériaux empiriques (enregistrements d’histoires orales, archives écrites dans des contextes post-conflits et post-coloniaux) et leur analyse. Le choix de ces termes est né de l’interaction entre des universitaires qui ont pris part au réseau AHRC⁶-LABEX PasP et leurs collègues. Un de nos postulats repose sur l’idée que dans des contextes post-conflits et post-coloniaux, des liens hiérarchisés existent de manière souvent plus explicite, plus directement visibles et déclarés entre le pouvoir, l’économie politique, la production du savoir, conduisant par ailleurs à une production des différences plus marquée.

Cette étude nouvelle, alimentée par de solides recherches, se centre sur les questions suivantes:

- de quelle manière les histoires orales, les témoignages et les récits conversent-elles avec et représentent-elles l’Histoire dans des contextes d’histoires perturbées par des évènements tels que la guerre, l’exode et l’expulsion?

⁶ *Acronymes*: AAHA – Amicale d’Alexandrie Hier et Aujourd’hui; ADC – Archives départementales de la Creuse; AHRC – Conseil de recherches en arts et sciences humaines; AMBB – Archives municipales de Boulogne-Billancourt; ASPCJE – Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel des Juifs d’Egypte; BAB – Basler Afrika Bibliographien; BDIC – Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine; BSU – Université de Bath Spa; CNRS – National Center for Scientific Research and University; IAJE – Association internationale des Juifs d’Egypte; IFLAC – Forum international pour la littérature et la culture de la paix ; LABEX – Laboratoire d’Excellence ; SEWRC – Conseil régional de l’égalité du sud-est du pays de Galles; UNHCR – Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

- comment les histoires orales, tout autant que les histoires produites par amateurs et mises en ligne dans des blogs et des sites web contribuent-elles ou non à modifier l'histoire formelle et l'historiographie dans les contextes précédemment mentionnés et éventuellement par-delà (cf. contextes diasporiques)?

- de quelle façon des thèmes, des modèles et des transformations conceptuels peuvent-ils émerger lorsqu'un partage ou une synthèse d'expériences est mis en lumière grâce à des études de cas pluridisciplinaires sur des passés perturbés?

A l'instar de Gayatri Spivak (1996(1985): 206-207, 221, 229), notre but est d'aider au processus de «rétablissement du sujet», via l'histoire orale, dans des situations où précisément l'hétérogénéité des contextes a produit une «dépossession du sujet», soit des cas ou des expériences similaires ayant contribué à appauvrir de différentes manières et souvent structurellement les individus, les groupes et leurs vécus. En ce sens notre proposition fait tout particulièrement sens en ce qu'elle correspond aux domaines identifiés initialement par AHRC-LABEX PasP comme étant prioritaires de 2015. Dans cet ordre, il s'agit de répondre aux points suivants :

1. Comment les sociétés se souviennent et tentent de composer avec le legs de passés difficiles et clivants?
2. Analyser les représentations et les usages du passé dans le présent.
3. Saisir les médiations du passé, les appropriations culturelles et sociales du passé (incluant les études des pratiques numériques).

3. Research methods and approach

Our research programme combines two key activities, described below.

1. Case studies

The core primary research on which our project is based is a series of five individually-led new empirical case-studies intended to systematically interrogate relationships between oral histories and amateur histories with more formal written historical archives and historiography in each case. Our selected case studies are connected by the themes of:

- 1) attending to the disruptions that may be proposed by connecting oral and amateur histories with formal written historical reference; and

2) their setting in contexts that are themselves structured by specific disruptive events caused by conflict and/or colonialism.

Whilst adhering to these themes, each case-study embodies particular methodological inflections and intentions, as detailed below.

i. Oral histories, sound recordings, and historical record regarding land clearances and culture-nature relationships in postcolonial and post-apartheid west Namibia – led by Sian Sullivan, Principal Investigator (UK) and Project Coordinator, Bath Spa University (BSU)

This case-study complements and extends research conducted under the AHRC Care for the Future research project *Future Pasts* (ref. AH/K005871/2, www.futurepasts.net). It seeks to explicitly connect and juxtapose oral histories and testimonies recorded as part of *Future Pasts* in Khoekhoegowab amongst Damara / ≠Nūkhoen people in west Namibia, with a range of written and recorded archival sources housed at the Namibia Resource Centre of the Basler Afrika Bibliographien (BAB) in Basle, Switzerland⁷. The case study will consolidate analysis of oral histories of childhood memories of displacement from former dwelling sites, recorded during return with adults to sites that were previously home for these individuals. It will connect these memories with written archival documents⁸ and new historiography (especially Miescher 2012; Rizzo 2012) that map and document land use and indigenous presence in west Namibia, with a focus on new archival research at the Namibia Resource Centre of BAB.

Specific BAB collections being engaged with include written transcripts and sound recordings made in the 1950s by the German Africanist scholar and theologian Prof. Ernst Dammann (1904-2003) and his wife Ruth Dammann (née Scholtisek, 1911-1995) (Inventory PA.39, Carton F (Khoekhoegowab), Folders 1-9, and Cassettes 32-41) (Henrichsen and Schaff 2009). Initial exploration indicates that these written and recorded sources include comment on shifting historical claims to land, as well as expressing a series of folkloric representations of culture-nature relationships remembered in and relevant to present contexts of displacement. Archival research at BAB is permitting enquiry into past audio recordings and the contexts of their documentation, in part through recovering contemporary responses to these colonial recordings in Namibian contexts. Initial work for this case study is shared online in a research blog entitled “‘Our hearts were happy here’ – recollecting acts of dwelling and acts of clearance through oral histories in west Namibia’, at <http://dsrupdhist.hypotheses.org/227>

⁷ <https://baslerafrika.ch/>

⁸ e.g. NAN ADM 156 W 32, General Kaokoveld Report by Major Manning November 1917.

ii. Memories and historical interpretations of the Jewish Oriental past in diasporic and Israeli contexts

- led by Michèle Baussant, Principal Investigator (France), Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et Université Paris Nanterre

This case research is based on comparative fieldwork amongst diasporic Egyptian Jews in France, Israel and the United States to reconstruct accounts of daily life in colonial Egypt that was disrupted by a series of events precipitating exodus: in 1948, following the creation of the State of Israel; in 1956, with the Suez Canal crisis; and then in a continual ebb until the Arab *Naksa* in 1967 (when Egyptian Arabic forces were defeated by Israeli forces in the Sinai Peninsula).

In Egypt in the space of two decades (1948 to the end of the 1960s) the majority of so-called ‘foreign’ populations – *mutamassirun* – who belonged to a constellation of local and cosmopolitan communities, left the country. Some had only lived there since the nineteenth century, when their settlement was promoted by the Khedivate of Egypt. Others had been there much longer, as was the case for part of the local Jewish communities. Having prospered in that country, during general decolonization they became regarded as foreigners and were expelled or encouraged to leave due to the political and social context. The Egyptian Jews made their way to Israel, Europe, North and South America, and Australia, with only a small minority remaining in Egypt. Based on the case of Egyptian Jewish communities and, more broadly, of Eastern Jewish communities, this research aims to explore different social ‘spaces’ in which practices and memorial sites interact. These spaces include associative spaces, political networks and think tanks, and websites of public history dedicated to Eastern Jews (in France, England, Israel and the United States). This analysis is also focused on identifying and understanding alternative knowledges about the past in the Israeli-Palestinian areas and in the countries of Islam, Europe and the USA. I am interested in the ways and the contexts in which the past is modelled and circulated inside the Jewish diaspora and especially in Israel, as well as endeavours to unify the histories of Jews from Arab countries, thereby ironing out contradictions and coincidences. The focus of this research will thus be the recovery of heterogeneous experience, histories and practices so as to better understand how representations of Oriental, and more specifically Egyptian, Jews’ pasts are formed, spread and evolve, at the crossroads of public uses of the past, common memories and historians’ history (Lavabre 1994).

Three field sites form the focus for oral testimony research amongst diasporic Egyptian Jews: 1) in France, through the main associations of Egyptian Jews in Paris and Marseilles (Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel des Juifs d’Egypte – ASPCJE⁹, Nebi Daniel Association, Amicale d’Alexandrie Hier et Aujourd’hui – AAHA); 2) in Israel, through associations in Tel Aviv (IAJE – International Association of Jews from Egypt) and Haifa (Goshen: Association of Jews from Egypt and IFLAC – International Forum for the Literature and Culture of Peace), as well as in specific communities (Karaïm) in Ramleh and

⁹ <http://www.aspcje.fr/>

Ashdod; 3) in New York where international associations claiming recognition of Oriental Jews as refugees are based.

These voluntary associations also host an immense amount of public domain information and amateur histories on their websites, which will be closely read and incorporated as part of this research. Oral histories and analysis of information on association websites will be complemented by analysis of narratives in archived documents concerning Jewish refugees from Egypt, especially those of la Cimade¹⁰ (Fonds de la Cimade. F delta 2149 et 4 delta 1137) currently housed at the Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine (BDIC), Paris.

*iii. Recovering childhood memories in contexts of war-time trauma in France
- led by Lindsey Dodd, Co-Investigator (UK), University of Huddersfield*

The post-conflict historiography of the Vichy era in France has been subject to bitter debate, with the historical establishment pitting itself against historical actors in search of an objective ‘Truth’. While attention has shifted towards understandings of daily life, children’s experiences, oral histories and histories of displacement remain undervalued, and traumatic civilian experiences have been subsumed by questions of guilt, blame and retribution. Barring work on the 1940 civilian exodus during the German invasion (for example, Dombrowski Risser 2012), scholarship has failed to recognise that the period 1940-1944 was, for many French children, one of multiple displacements. They became lone refugees and evacuees at a time of severe food shortages, violent civil unrest and heavy bombing. These histories of separation and loss have been excluded from formalised historical and national narratives of the Vichy era. Historians, on the whole, have ignored French (rather than Jewish) children’s pasts. This is, therefore, an issue of subject restoration. Both a positivistic obsession with the ‘Truth’ about (in particular) resistance and collaboration, and an institutional legacy of structuralism which resists ordinary individuals’ heterogeneity have made oral history appear suspect to historians working with written archives using traditional historical methodologies. Yet sound archives (national, departmental, municipal) and digital amateur histories (blogs, websites) proliferate, albeit underexploited.

In this case study, two linked methodological approaches contest this double distortion of children’s stories, and displacement stories.

1) *Mapping and re-use*: this approach engages with archival sound holdings and amateur histories of wartime childhoods. It seeks to catalogue and analyse existing sound archives relevant to children’s wartime lives, illuminating narrator insights which disrupt, revise and refract dominant discourses on topics such as resistance and collaboration. Both the (re-)use of oral histories and crowd-sourced resources are matters of scholarly debate (Bornat 2003).

2) *Voices of wartime child displacement*: 10-15 oral histories will be recorded to examine experiences of separation and displacement, building on previously recorded oral

¹⁰ <http://www.lacimade.org/>

histories which include refugee and evacuee stories¹¹. Much wartime child displacement happened in ‘the best interests of the child’ - for physical protection or physical health. Little attention was paid to emotional wellbeing. By contrasting new oral narratives with archival material (e.g. Archives municipales de Boulogne-Billancourt (AMBB) 6H 17, 6H 18, 6H 19; Archives départementales de la Creuse (ADC) 288 W 42, 288 W 43), the consequences of loss and separation may be recovered through disruption of the ‘best interests’ discourse. Oral histories are being recorded with adults who as children were displaced from the industrial Paris suburbs to rural France, with the AMBB and the ADC as partner organisations. Existing research links with these two institutions stem from the Creuse being a reception department for thousands of evacuated children from Boulogne-Billancourt. For an introduction to the oral history research comprising this case study see the research blog ‘Children’s disrupted wartime lives: recovered in the archives’ at <http://dsrupdhist.hypotheses.org/171>.

iv. Telling one’s story, redefining collective memory: the challenges of African refugees and migrants in 21st century Europe.

- led by Olivette Otele, Co-Investigator (UK), Bath Spa University

This case-study is looking at the ways in which oral history can become a tool for understanding the notion and experience of exile in contemporary Europe. The study is articulated around two types of case research. First, the collection and examination of testimonies by refugees from Sub-Saharan Africa who left their homeland (frequently via North Africa and the Mediterranean) because of conflict. Second, it is delving into stories of people coming from allegedly conflict-free zones, who nonetheless were forced over the last decade to migrate for economic, religious and other reasons. In order to understand how the notion of trauma can apply to both groups, the project proposes, on the one hand, to analyse public perception of these communities in the host country, namely Britain and France, and on the other, to explore how the public discourse can and has shaped the ways in which these communities perceive themselves and tell their stories. Particular attention will be paid to media representation, public debates about migrants, immigration, religious extremism, and the contrast with migrants’ daily lives and priorities. These testimonies will be useful tools to interpret dominant discourses and histories of victimhood and threat that have been associated with migrant history. The processes and practices of telling the story will also be studied, to understand how notions such as cultural memory, identity and even post-memory in certain cases are articulated by individuals.

Interviews amongst refugees from primarily sub-Saharan Africa are being conducted and accessed through the South East Wales Regional Equality Council (SEWREC). Specific archives held by the University of East London are also being interrogated for narratives concerning migration, including the Refugee Council Archive, the Council for At-Risk Academics Archive, the Northern Refugee Centre, and the UNHCR London. The first material (GB 2381 C201014) comprises 76 files that include pamphlets, leaflets, unpublished

¹¹ Interviews about experiences of bombing recorded by Dodd as part of AHRC Project AH/E007740/1, *Bombing, States and Peoples in Western Europe, 1940-1945*.

and published reports, offprints of articles, press cuttings, newsletters and press releases since 1983. The second source material (GB 2381 C42396) comprises 30,000 items, mostly similar kinds of material as well as statistical data, audio-visual resources including videos, DVDs, tapes, CDs, multi media CD-ROMs, photographs and slides from 1951 to today. The case research is based on the principle that incorporating oral history and amateur history alongside archival sources can contribute to the empowerment of communities, through recovering experiences and voices that have been disfranchised by displacement and trauma.

v. Encouraging the emergence of different interpretations of Portuguese colonisation for a common post-colonial future.

- led by Irène Dos Santos, Co-Investigator (France), Centre National de la Recherche Scientifique et Université Paris Diderot

In Portugal, a former European imperial power in which predominates an unexamined colonial past built on imperial nostalgia, the critical questioning of colonialism and the denunciation of racism (notably institutional) faced by immigrants from former African colonies has recently emerged from civil society. This study focuses on the moment of rupture with the official hegemonic historical narrative: the narrative of ‘soft’ colonialism and an absence of racism amongst Portuguese (of which miscegenation with native populations is supposedly indisputable proof), inherited from the imperial nationalist propaganda of the Salazarist dictatorship from 1932-1968. Based on life stories, the study will analyse how different people relate to the Portuguese colonial past. It will also examine how these historical experiences are collectively remembered in Portuguese society today, and whether or not there is dialogue around them. The study is based on ethnographic research conducted in a perspective that associates Portugal, Angola and Brazil. It also focuses on different generations of individuals associated with the historical experience of Portuguese colonisation. I will focus on three processes that bring to light individual, family and corporate (military, businesses and colonial administrations) memories that, in line with other Portuguese former colonised countries (Angola, Brazil), linger concurrently in Portuguese society.

1) The break with the official hegemonic historical narrative occurring through the publicising of individual and family memories perceived as ‘hidden’ or even ‘taboo’. These memories were associated with the history of Portuguese colonisation and the colonial war, as well as with the history of post-colonial immigration in Portugal. The study thus seeks to analyse the actors behind these publicised efforts, their biographical trajectories, the political projects associated with their approaches, and the different media used, which include: documentary films based on family archives of the colonial era; so-called postcolonial cultural programming in Portugal; websites such as Buala¹² that target post-colonial debate in Portugal; and shows and performances to ‘decolonise minds’ undertaken as part of cultural festivals relating to Africa.

¹² www.buala.org/

2) In parallel, the experiences of half a million returnees from former African colonies in 1975 (the ‘Retornados’) have been widely publicised in Portuguese society through autobiographical books and novels, TV series, photographic archives of the colonial era, the constitution of public archives via internet sites, and plays. This study will analyse the trajectories of individuals engaged in these memory-seeking approaches and will pay special attention to the historical interpretation of colonisation based on the generations and businesses that were implanted after the departure from Angola (families that returned to Portugal, and others, often fiercely opposed to decolonisation, that left for Brazil). The study of the Internet site <http://www.diamang.com> shows the formation of a transnational ‘colonial’ memory between individuals settled in Brazil, Canada, Australia, and other countries, who are connected through the sharing of common memories.

3) Lastly, the study will attempt to understand whether or not the new migratory flows of Portuguese to Angola (in the 2000s, accelerating with the economic crisis at the beginning of 2010) have had an impact on this rupture given the official hegemonic historical narrative. The study shows that the families of some of these new migrants, most of whom are young Portuguese graduates, are ‘Retornados’. The study will collect life stories from these people and analyse the extent to which their narratives, mobility and life projects are in continuity and/or rupture with those of previous generations.

2. *Cross-case synthesis*

Our second core research activity is an open-ended process of co-production, cross-case learning and synthesis, facilitated primarily through a series of face-to-face meetings between the core research team taking place during the programme of research (at BSU, Nanterre/Paris and Huddersfield). The emphases of our meetings are:

- systematic cross-case engagement through sharing and theorising content and experiences – focusing on our research aims as listed above;
- identifying commonalities and differences across our cases;
- cross-case support;
- and the creative generation of a range of outputs.

Our intention is that these exchanges will be complemented and amplified through a project research workshop to be hosted at Bath Spa University in January 2018. In this workshop we will have the opportunity to share and connect our case study research with a broader range of contributions as well as a larger audience of scholars. Our ambition is to generate inventive and innovative results and forms of restitution that better highlight hidden stories and the contextual processes that produced these forms of denial, adding to the violence of lived

experiences. Reflections arising from our cross-case synthesis will be the focus of a future working paper.

3. Recherche et approche méthodologique

Deux activités essentielles animent notre programme de recherche:

1. Etudes de cas

Notre recherche est centrée sur des projets menés individuellement et fondés sur un travail de recherche empirique. Ce dernier s'appuie sur des sources primaires et interroge de manière systématique les relations entre les histoires orales, les histoires écrites par des amateurs, les archives et l'historiographie. Les cas choisis ont pour objectif :

- 1) Examiner les perturbations qui émergent du croisement entre les histoires orales et les documents historiques plus formels telles que les sources écrites.
- 2) Analyser les milieux dans lesquels ces cas apparaissent et évoluent comme terrain d'étude structuré par des événements qui ont engendré de profondes transformations (conflits et/ou colonisation).

Chaque étude de cas suit un parcours méthodologique et des objectifs qui lui sont propres tout en ayant pour ambition, à partir de thématiques communes, de faire émerger une comparaison heuristique entre les différents terrains.

i. Histoires orales, enregistrements audiovisuels liés au partage des terres et à la relation nature-culture dans l'ouest de la Namibie en période postcoloniale et postapartheid – mené par Sian Sullivan, porteur principal (RU) et manager du projet, Bath Spa University (BSU)

Cette étude de cas complète et élargit les recherches conduites dans le cadre du projet AHRC Care for the Future *Future Pasts* (ref. AH/K005871/2, www.futurepasts.net). Elle a pour but de lier et de juxtaposer les histoires orales, les témoignages enregistrés (partie intégrante du projet *Future Pasts* qui portait sur la langue Khoekhoegowab et qui était basé au sein des populations Damara / ≠Nūkhoen de l'ouest de la Namibie) aux sources écrites et autres archives qui se trouvent à la Namibia Resource Centre of the Basler Afrika Bibliographien (BAB) à Bale en Suisse¹³. L'étude de cas va renforcer l'analyse de sources orales portant sur les mémoires d'enfants déplacés de leur terre natale. Ces mémoires ont été enregistrées lorsque ces personnes sont retournées dans ces lieux en tant qu'adultes. La recherche établira

¹³ <https://baslerafrika.ch/>

des liens entre ces mémoires, les archives écrites¹⁴ et une historiographie nouvelle (en particulier Miescher 2012; Rizzo 2012) qui couvrira et documentera l'utilisation de la terre et la présence de la population indigène dans l'ouest de la Namibie. Une attention particulière sera portée aux nouvelles sources d'archives se trouvant à la Namibia Resource Centre of BAB.

Les parties bien spécifiques des collections BAB qui doivent être analysées comprennent des transcriptions et des archives audiovisuelles faites dans les années cinquante par l'africaniste et théologien allemand, professeur Ernst Dammann (1904-2003) et son épouse Ruth Dammann (née Scholtisek, 1911-1995) (Inventory PA.39, Carton F (Khoekhoegowab), Folders 1-9, and Cassettes 32-41) (Henrichsen and Schaff 2009). Une exploration préliminaire indique que ces sources écrites et ce matériel enregistré comprennent des commentaires sur les changements relatifs aux revendications et aux demandes d'appropriation de la terre, tout autant que sur des représentations du folklore liées à la relation nature-culture comme faisant partie du processus de remémoration, éléments pertinents dans le présent contexte d'expulsion. Le travail initial sur cette étude de cas est en ligne dans le blog intitulé: "Nos coeurs étaient heureux là" – recueillant des faits liés au vécu quotidien et au déménagement au travers d'histoires orales dans l'ouest de la Namibie' <http://dsrupdhist.hypotheses.org/227>

ii. Mémoires et interprétations historique du passé Oriental Juifs

– menée par Michele Baussant, porteur principal (France), Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et Université Paris Nanterre

Cette étude de cas est fondée sur un travail de terrain et sur une approche comparative concernant la diaspora juive égyptienne en France, en Israël et aux Etats-Unis. Ce travail porte sur la manière dont les individus, en fonction de l'âge auquel ils sont partis, de leur genre, ou encore des lieux où ils se sont installés après leur départ, reconstruisent leur passé en Egypte et reconsidèrent leur parcours biographique, brisé par une série d'évènements qui ont accéléré l'exode : en 1948, suite à la création de l'état d'Israël; en 1956, avec la crise du canal de Suez; et puis d'une manière constante jusqu'à la guerre des six jours en 1967 qui se solde par une défaite de l'Egypte face à l'armée israélienne.

Constituant en Egypte des communautés relativement hétérogènes tant du point de vue des provenances, des statuts ou encore des rites et des langues, les Juifs égyptiens se sont établis en Israël, en Europe, en Amérique du nord et du sud ou encore en Australie. Seule une petite minorité est restée en Egypte. Cette recherche vise dès lors à explorer les différents «espaces» sociaux (et leurs acteurs) où interagissent et se reconfigurent des discours, des pratiques et des sites mémoriels autour des communautés juives égyptiennes et plus largement des communautés juives orientales auxquelles elles sont généralement intégrées – espaces associatifs, réseaux politiques et *think tanks*, acteurs travaillant dans le champ politique,

¹⁴ e.g. NAN ADM 156 W 32, General Kaokoveld Report by Major Manning November 1917.

juridique et/ou éducatif, sites internet d'histoire publique consacrés aux Juifs dits orientaux (en France, en Angleterre, en Israël et aux Etats-Unis), enseignants.

Dans le cadre de ce travail, je m'attache aussi plus largement à identifier et comprendre ces savoirs alternatifs sur les passés non seulement dans les espaces israélo-palestiniens mais aussi dans les pays d'islam, en Europe et aux USA, dans leurs similarités et leurs différences, leurs points de contact et leurs divergences. En analysant l'investissement de certains des acteurs associatifs et politiques dans des programmes culturels ou des actions politiques visant à promouvoir une mémoire des Juifs des pays d'Orient, je retrace les phénomènes de circulation entre différents espaces géographiques et politiques, comme les Etats-Unis, le Canada et l'Angleterre, et différents champs sociaux, en portant une attention particulière au recouvrement, au partage et aux éventuelles tentatives d'unification d'expériences hétérogènes, d'histoires et de pratiques – en relation ou en opposition avec d'autres interprétations, officielle ou historique. S'appuyant sur des données orales et archivistiques collectées auprès des Juifs partis d'Egypte, cette recherche contribuera à mieux comprendre les enjeux contemporains qui émergent autour de l'histoire des Juifs des communautés dites orientales, leurs évolutions et leurs contradictions, à la croisée des usages publics du passé, des mémoires ordinaires et des histoires telles quelles sont écrites par les historiens.

Trois terrains sont au cœur de cette étude : 1) en France, au sein des principales associations de Juifs égyptiens (Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel des Juifs d'Egypte – ASPCJ¹⁵, Association Nebi Daniel et Amicale Alexandrie Hier et Aujourd'hui – AAHA); 2) en Israël, au sein de deux associations basées à Tel Aviv et à Haïfa (Goshen, International Association of Jews from Egypt, tout comme dans des communautés bien particulières (Karaim); 3) à New York, auprès de la principale synagogue juive égyptienne à Brooklyn et dans des associations internationales militant pour l'obtention du statut de réfugiés pour les juifs des pays d'islam.

Ces associations possèdent un grand nombre de sources ouvertes à tous, d'histoires et de récits oraux collectés mises en ligne sur leurs sites web. Ces sources seront examinées et incorporées à notre recherche. Les histoires orales et l'analyse de l'information relatives à ces sources ainsi que les témoignages que l'on trouve dans ces sites web complètera l'analyse de récits contenus dans des archives sur les Juifs d'Egypte appartenant à la Cimade¹⁶ (Fonds de la Cimade. F delta 2149 et 4 delta 1137) et que l'on trouve à la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine (BDIC) à Paris.

iii. Rétablir les mémoires d'enfance dans le contexte traumatique de la France en guerre.

- menée par Lindsey Dodd, co-porteur (RU), University of Huddersfield

L'historiographie post-conflit sur la période de Vichy en France a fait l'objet de débats amers. On a vu les instances historiques se liguer contre les acteurs de l'histoire en quête de «vérité» objective. Même si l'on tend à essayer de mieux comprendre la vie quotidienne des personnes

¹⁵ <http://www.aspcje.fr/>

¹⁶ <http://www.lacimade.org/>

concernées pendant cette période, le vécu des enfants, les histoires orales ainsi que les histoires sur le déplacement, continuent d'être sous-évalués. Les expériences traumatiques des populations civiles ont été subsumées par la culpabilité, le blâme et la punition. Exception faite des travaux sur l'exode des populations civiles en 1940 lors de l'invasion allemande (Dombrowski Risser 2012) la recherche a jusqu'à présent manqué de reconnaître que les années 1940-1944 furent pour beaucoup d'enfants, une ère caractérisée par de multiples déplacements. Ils sont devenus des réfugiés isolés et ont été évacués pendant de sévères pénuries, lors des troubles civils importants et pendant d'intenses bombardements.

Dans l'ensemble, les historiens ont ignoré les passés d'enfants français (plutôt que ceux d'enfants juifs). Il s'agit donc ici d'un exemple de restitution. Une obsession positiviste sur la «vérité» et à propos de la résistance et de la collaboration, ainsi qu'un héritage institutionnel structuraliste qui résiste aux hétérogénéités individuelles ordinaires, ont rendu l'histoire orale suspecte aux yeux des historiens travaillant sur les archives écrites et utilisant des méthodologies historiques traditionnelles. Pourtant les archives sonores (nationales, départementales et municipales) ainsi que les histoires amateurs sous formes numériques (blogs, site web) prolifèrent et sont pourtant sous-exploitées.

Notre travail portera en particulier sur deux points :

1) *Evaluation et réutilisation* : cette approche tient compte des archives sonores et des histoires amateurs d'enfance pendant la guerre. Elle a pour but de classifier et d'analyser des archives sonores déjà existantes et qui concernent la vie des enfants pendant la guerre, permettant ainsi de porter un éclairage sur des récits ayant été perturbés, révisés et modifiés, relatifs aux thèmes tels que la résistance et la collaboration. La réutilisation d'histoires orales, et les éléments fournis par les membres du public a fait l'objet de débats dans le monde universitaire (Bornat 2003).

2) *les voix d'enfants déplacés en temps de guerre* : 10-15 histoires orales comprenant les histoires de réfugiés et celles de ceux qui ont été évacués.¹⁷ La plupart des déplacements d'enfants en temps de guerre sont justifiés par «l'intérêt de l'enfant», que cela soit pour le protéger physiquement ou pour des raisons de santé.

La recherche a jusqu'à présent accordé peu d'intérêt au bien-être de l'enfant. En contraste, l'étude les nouveaux récits oraux comprenant bon nombre d'archives (par exemple les Archives municipales de Boulogne-Billancourt (AMBB) 6H 17, 6H 18, 6H 19; Archives départementales de la Creuse (ADC) 288 W 42, 288 W 43), permet de mieux appréhender les conséquences associées à la séparation et à la perte. Le recouvrement de ces récits est paradoxalement rendu possible grâce à une analyse des discours portant sur «l'intérêt de l'enfant». Le partenariat avec les organismes tels que les AMBB et les ADC a permis de procéder à l'enregistrement de récits d'enfants maintenant adultes qui furent déplacées vers les banlieues parisiennes et dans les zones rurales françaises. Les études précédemment menées viennent de la collaboration avec deux institutions situées dans la Creuse. Ce département abrite des milliers de documents relatifs aux enfants évacués originaires de

¹⁷ Entretien sur les vécus liés aux bombardements ont été enregistrés par Dodd dans le cadre du projet AH/E007740/1, *Bombing, States and Peoples in Western Europe, 1940-1945*

Boulogne-Billancourt. Plus d'information sur cette étude de cas sur le blog 'Children's disrupted wartime lives: recovered in the archives' <http://dsrupdhist.hypotheses.org/171>.

iv. Raconter son histoire, redéfinir la mémoire collective : réfugiés et migrants face aux défis du 21^e siècle

- menée par Olivette Otele, co-porteur (RU), Bath Spa University

Cette étude de cas menée par l'historienne française Olivette Otele, analyse la manière dont l'histoire orale peut devenir un outil permettant de comprendre la notion d'exil ainsi que les expériences liées à l'exil en Europe contemporaine. La recherche est articulée autour de deux types d'analyse. Premièrement, elle rassemble et examine les témoignages de réfugiés venant d'Afrique et du Moyen Orient qui ont quittés leur terre natale à cause de divers conflits. Deuxièmement, elle analyse les histoires de personnes venant de zones qui a priori ne sont pas en guerre mais qui pourtant ont été forcées de s'exiler pour des raisons économiques, religieuses et autres. Afin de comprendre de quelle manière la notion de trauma peut s'appliquer aux deux types de personnes, le projet se propose, d'une part d'étudier le regard que portent les citoyens britanniques sur ces communautés. D'autre part, il s'agit d'explorer dans quelle mesure le discours public peut façonner la manière dont ces communautés se perçoivent et racontent elles-mêmes leurs histoires. Une attention particulière est portée sur le regard des médias les débats publics sur les migrants, la question de l'immigration, l'extrémisme religieux et cela en contraste avec les vies quotidiennes et les priorités de ces groupes de personnes.

Ces témoignages permettront de comprendre l'articulation qui existe entre discours victorieux et récits victimaires d'une part et de l'autre, le sentiment de peur qui est souvent associé aux histoires des migrants. Le processus et la pratique narrative seront également étudiés dans le but de comprendre des notions telles que la mémoire culturelle, l'identité et dans certains cas la post-mémoire telle qu'elle est appréhendée par ces personnes. Les entretiens avec les réfugiés originaires de la République Démocratique du Congo, du Soudan, l'Erythrée, la Syrie, le Ghana, le Sénégal, le Niger, la Libye, etc., sont facilités par des organismes tels que le South Wales Racial Equality Council et le Welsh Refugee Council. Des archives spécifiques relatives à l'immigration et contenues à l'University of East London (voir lettre en document joint) sont entrain d'être analysées dans le but de comprendre la question des migrations vers la Grande Bretagne. Ces archives comprennent des documents du Refugee Council Archive, du Council for At-Risk Academics Archive, du Northern Refugee Centre et de UNHCR London. La première série d'archives (GB 2381 C201014) comprend 76 dossiers incluant pamphlets, brochures, études publiées et non publiées, articles de presse, dossiers de presse, etc., de 1983 à nos jours. La seconde séries d'archives comporte près de 30 000 éléments (GB 2381 C42396) de nature similaire aux archives précédemment citées avec en plus des enregistrements (vidéos, DVDs, tapes, CDs, multi media CD-Rom), des photographies, des sources chiffrées, etc. allant de 1951 à nos jours. Cette étude part du principe qu'intégrer histoires orales, histoires amateurs et archives écrites contribue aussi à peindre un tableau plus nuancé qui permet de redonner un certain pouvoir aux communautés

dont l'histoire est un objet de recherche. Le recouvrement de ces expériences et de ces voix appartenant à ceux qui ont perdu leurs droits à cause de ces déplacements traumatiques est au cœur de cette recherche.

v. Faire émerger différentes interprétations de la colonisation portugaise pour un futur post-colonial commun:

- menée par Irène Dos Santos, Co-porteur (FR), CNRS, URMIS-Université Paris Diderot
Au Portugal, ancienne puissance impériale européenne où prédomine un impensé colonial articulé à une nostalgie impériale, un questionnement critique sur le colonialisme et une dénonciation du racisme (notamment institutionnel) subi par les populations immigrées issues des anciennes colonies africaines ont récemment émergé de la société civile. Cette étude de cas s'intéresse à ce moment de rupture avec le récit historique hégémonique officiel : récit d'un colonialisme soft et du non racisme des Portugais (dont le métissage avec les populations natives serait la preuve indiscutable) hérité de la propagande nationaliste impériale de la dictature salazariste. Elle a pour objectif d'analyser, à partir de l'étude de récits de vie, différents rapports au passé colonial ainsi que la manière dont ces expériences historiques sont aujourd'hui remémorées collectivement dans la société portugaise et entrent ou non en dialogue entre elles.

L'étude est fondée sur une recherche ethnographique menée dans une perspective connectée, au Portugal, en Angola et au Brésil, et auprès de différentes générations d'individus liés à l'expérience historique de la colonisation portugaise. Il s'agit d'étudier trois processus de mise en visibilité de mémoires individuelles, familiales et corporatives (militaires, administrations coloniales et entreprises) qui s'opèrent de manière concomitante dans la société portugaise, en lien avec d'anciens pays colonisés (Angola, Brésil) :

1) La rupture avec le récit historique hégémonique officiel s'est opérée au travers de la publicisation de mémoires individuelles et familiales associées à l'histoire de la colonisation portugaise et à la guerre coloniale, considérées comme «souterraines» voire «taboues», et à l'histoire de l'immigration post-coloniale au Portugal. L'enquête vise ici à étudier les acteurs de cette publicisation, leurs trajectoires biographiques et les projets politiques dans lesquels s'inscrivent leurs démarches, ainsi que les différents supports utilisés : films documentaires fondés sur des archives familiales de l'époque coloniale; programmation culturelle dite postcoloniale au Portugal; sites internet, tel Buala¹⁸, visant le débat post-colonial au Portugal; performances pour «décoloniser les esprits» réalisées dans le cadre de festivals culturels en lien avec l'Afrique.

2) Parallèlement, l'expérience vécue par le demi-million de rapatriés des colonies d'Afrique en 1975 (les 'Retornados') a elle aussi fait l'objet d'une importante publicisation dans la société portugaise: publication de livres autobiographiques et de romans; série TV; livres de photographies de l'époque coloniale; constitution d'archives publiques via des sites internet ; pièces de théâtre. La recherche vise à étudier les trajectoires des individus mobilisés

¹⁸ www.buala.org/

dans ces démarches mémorielles, en s'intéressant plus particulièrement à l'interprétation historique de la colonisation en fonction des générations et des sociétés d'installation après le départ d'Angola (familles qui sont retournées au Portugal, d'autres, souvent farouchement opposées à la décolonisation, parties au Brésil). L'étude du site <http://www.diamang.com> montre la construction d'une mémoire «coloniale» transnationale entre individus installés au Brésil, au Canada, en Australie ... qui sont connectés à travers le partage de souvenirs communs.

3) Enfin, il s'agit de comprendre si les nouveaux flux migratoires de Portugais vers l'Angola (années 2000 avec une accélération début 2010) ont eu un impact sur cette rupture avec le récit historique hégémonique officiel. L'étude montre qu'une partie de ces nouveaux migrants, une majorité de jeunes portugais diplômés, sont issus de familles de «Retornados». L'enquête vise à recueillir des récits de vie auprès de ces individus et à saisir dans quelle mesure ils inscrivent leurs histoires, leur mobilité et leur projet de vie dans une continuité et/ou en rupture avec celles des générations antérieures.

2. Synthèse des études de cas

La seconde partie de cette activité de recherche sera fondée essentiellement sur un dialogue constant et ouvert quant aux processus de coproduction, de partage et au croisement des découvertes et de synthèse. Il y a quatre rencontres entre l'équipe de recherche principale pendant la durée de la recherche (à BSU, Nanterre/Paris and Huddersfield). Au cours de nos rencontres, l'accent sera mis sur :

- une analyse systématique et croisée des divers cas;
- un partage et un travail de théorisation des éléments, des contenus et des expériences afin de voir de quelle manière elles répondent aux objectifs précédemment cités;
- une identification des points communs et différences entre ces cas;
- un travail de cohésion entre les divers cas étudiés;

Nous espérons que ces échanges seront complétés et amplifiés grâce à un atelier de recherche de projet qui se tiendra à l'Université Bath Spa en janvier 2018. Dans cet atelier, nous aurons l'occasion de partager et de relier notre recherche sur les études de cas avec un plus large éventail de contributions ainsi qu'un plus grand public d'érudits. Notre ambition est de générer des résultats et des formes de restitution inventives et innovantes permettant de mieux mettre en lumière des histoires passées sous silence et les processus contextuels qui ont produit ces formes de dénégation, venant s'ajouter encore à la violence des expériences vécues.

Les réflexions issues de ce travail croisé et comparatif donneront lieu à un article de fond.

Acknowledgments

We all gratefully acknowledge the time and memories shared with us by interviewees in our various developing case studies. Several archives and libraries are supporting our research. In particular we acknowledge Dr Dag Henrichsen of the Basler Afrika Bibliographien in Basel, especially for hosting Sian Sullivan and Namibian collaborator Welhemina Suro Ganuses in November 2017; the Archives municipales de Boulogne-Billancourt, the Archives départementales de la Creuse, and Philippe Béquia for their assistance with Lindsey Dodd's archival research; and Paul V, Dudman, archivist, University of East London; David Phillips, South East Wales Racial Equality Council: Chief Executive Office for supporting Olivette Otele's research.

Remerciements

Nous aimerions tous remercier le temps et les souvenirs partagés avec nous par les personnes interrogées dans nos diverses études de cas. Plusieurs archives et bibliothèques soutiennent notre recherche. En particulier, nous remercions le Dr Dag Henrichsen de la Basler Afrika Bibliographien de Bâle, surtout pour l'accueil de Sian Sullivan et de sa collaboratrice namibienne Welhemina Suro Ganuses en novembre 2017; les Archives municipales de Boulogne-Billancourt, les Archives départementales de la Creuse et Philippe Béquia pour leur aide à la recherche archivistique de Lindsey Dodd; et Paul V, Dudman, archiviste, Université d'East London; David Phillips, Conseil de l'égalité raciale du sud-est du Pays de Galles : chef de la direction pour soutenir la recherche d'Olivette Otele.

References

- Baussant, M. 2002 *Pieds-Noirs. Mémoires d'exils*. Paris: Stoch.
- Bornat, J. 2003 'A second take: revisiting interviews with a different purpose', *Oral History*, 31.1: 47–53.
- De Certeau, M. 1993 *The Writing of History*. New York: Columbia University Press.
- Dodd, L. 2013 'It did not traumatise me at all': childhood 'trauma' in French oral narratives of wartime bombing. *Oral History* 42.2: 37–48.
- Dombrowski Risser, N. 2012 *France under Fire: German Invasion, Civilian Flight and Family Survival during World War II*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Dos Santos, I. 2005 Entre mémoire institutionnelle et mémoire personnelle: quelle mémoire partagée de la migration portugaise en France?. *Diasporas* 6: 84–95.
- Fahy, S. 2012 Recalling what was unspeakable: hunger in North Korea, pp. 229–244 in Skinner, J. (ed.) *The Interview*. London: Berg.
- Florescu, M. 2012 The contortions of forgiveness: betrayal, abandonment and narrative entrapment among the Harkis, pp. 195–310 in Skinner, J. (ed.) *The Interview*. London: Berg.
- Foucault, M. 1977 *Language, Counter-Memory, Practice*, trans. D.F. Bouchard and S. Simon. Ithaca: Cornell University Press.
- Foucault, M. 1982 The subject and power. *Critical Enquiry* 8(4): 777–795.
- Foucault, M. 2004(1975-76) *Society Must be Defended. Lectures at the Collège de France 1975-76*. Trans. D. Macey. London: Penguin.
- Henrichsen, D. and Schaff, A. 2009 *Ernst and Ruth Damman: Personal Papers and Sound Collection African Literature and Languages in Namibia and Southern Africa 1953 – 1997*. Registratur PA.39, Basle: BAB.
- Jedlowski, P. 2001 Memory and sociology: themes and issues. *Time & Society* 10(1): 29–44.
- Lavabre, M-C. 1994 *Le Fil Rouge: Sociologie de la Mémoire Communiste*. Paris: Sciences Po University Press.
- Lavabre, M-C. 2012 Circulation, internationalization, globalization of the question of memory. *Journal of Historical Sociology* 25(2): 261–274, p. 262.
- MacNaughton, G., Dally, S. and Smith, K. 2007 Early childhood professionals and children's rights: tensions and possibilities around the UN General Comment No. 7 on Children's Rights. *International Journal of Early Years Education* 15(2): 161–170.
- Miescher, G. 2012 *Namibia's Red Line: The History of a Veterinary and Settlement Border*. Basingstoke: Palgrave Macmillan.
- Muzaini, H. 2015 On the matter of forgetting and 'memory returns'. *Transactions of the Institute of British Geographers* 40(1): 102–112.
- Otele, O. 2015 Re-branding the trauma of slavery, or how to pacify the masses with sites of memory. <https://discoversociety.org/2015/06/03/re-branding-the-trauma-of-slavery-or-how-to-pacify-the-masses-with-sites-of-memory/>
- Ricoeur, P. 2004 *History, Memory and Forgetting*. Chicago: University of Chicago Press.
- Rizzo, L. 2012 *Gender and Colonialism: A History of North-western Namibia*. Basle: BAB.
- Spivak, G. 1996(1985) Subaltern studies: deconstructing historiography, pp. 203–235 in Landry, D. and Maclean, G. (eds.) *The Spivak Reader*, London: Routledge.
- Spivak, G. 1996(1993-94) Bonding in difference: interview with Alfred Arteaga, pp. 15–28 in Landry, D. and Maclean, G. (eds.) *The Spivak Reader*, London: Routledge.
- Sullivan, S. 2002 'How can the rain fall in this chaos?' Myth and metaphor in representations of the north-west Namibian landscape, pp. 255–265, 315–317 in LeBeau, D. and Gordon, R.J. (eds.) *Challenges for Anthropology in the 'African Renaissance': A Southern African Contribution*. Windhoek: University of Namibia Press.
- Thompson, P. 1978 *The Voice of the Past: Oral History*. Oxford: Oxford University Press.
- Wood, N. 1999 *Vectors of Memory: Legacies of Trauma in Postwar Europe*, p.17. Oxford: Berg; Shaw, C. and Chase M. (eds) 1989 *The Imagined Past: History and Nostalgia*. Manchester: Manchester University Press.